

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.

Secrétaire général : M. le Dr BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Étranger.	50 —

2.044 Membres	<i>MULTA PAUCIS</i>	Chèques postaux c/c Lyon, 101-98
---------------	---------------------	----------------------------------

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 8 Mars, à 20 h. 30.

1^o *Vote sur l'admission de :*

M. VALETTE Léonce, industriel, 27 bis, avenue Esquirol, Lyon, *Ephéméroptères*, parrains, MM. les D^{rs} Massia et Bonnamour. — M. le chanoine A. CARPENTIER, professeur de botanique, 13, rue de Toul, Lille (Nord), parrains MM. Viret et D^r Bonnamour. — M^{me} MAZENOT, 21, rue Childebart, Lyon, parrains MM. Viret et D^r Bonnamour. — M. PRAVIEL G., chef de travaux à l'Institut agronomique, 16, rue Claude-Bernard, Paris, *Lépidoptères*, parrains MM. les D^{rs} Riel et Bonnamour. — M. PASSAS Marcel, 21, rue Tête-d'Or, chez M^{me} Ducreux, Lyon, *Botanique*, parrains MM. Perra et Champremier. — M. MILO BURLINI, Ponganokeuch, Trevisa (Italie), parrains M. G. Coen et D^r Bonnamour. — M. PETIT (René), 17, rue Raspail, Roanne (Loire), parrains MM. Card'et Plasse.

2^o Projet de circulaire pour la cotisation scolaire.

3^o Questions diverses.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 12 Mars, à 17 heures.

1^o MM. BOISSIEUX et LE COARER. — Présentation d'un Orvet pourvu de ses pattes et vivant.

2^o M. ROGER. — Sur quelques Pectens actuels.

3^o M. le D^r ARCELIN. — Étude des principales manifestations artistiques rencontrées à Solutré.

SECTION BOTANIQUE

Séance du Lundi 14 Mars, à 20 h. 15.

1^o M. QUENEY. — *Primula vulgaris* Huds. et *Primula atlantica* Maire et Wilczek.

2^o M. PERRA. — Sur *Omphalodes verna* en Saône-et-Loire.

3^o M. NÉTIEN. — Documents pour servir à l'histoire de la géobotanique lyonnaise.

4^o Présentation de plantes fraîches.

Une station de *Juncus tenuis* Willd. dans le Rhône.

Par M. P. PERRA.

Le 14 juillet 1937, au cours d'une herborisation dans la région de Lentilly (Rhône), nous avons récolté *Juncus tenuis* Willd. La station se trouve située sur le sentier forestier allant de la base du mont Mercruy au Col de la Croix-du-banc, à environ 200 m. au-dessus de la source bien connue des excursionnistes visitant cette région.

Sur le conseil de notre confrère M. THIÉBAUT, nous retournions à Lentilly, le 18 septembre 1937, afin de nous rendre compte de l'importance de cette station et de pouvoir juger de son développement futur.

Nous avons constaté qu'elle se composait d'une quinzaine d'individus. Sa propagation rapide est certaine, car à cette époque de l'année les tiges florales presque mûres en juillet étaient remplacées par de nouvelles tiges fleuries.

Comme l'on peut s'en rendre compte par l'étude des stations de *Juncus tenuis*, cette espèce croît toujours loin de toute habitation, généralement dans les sentiers forestiers.

Nous pensons que cette station est la première signalée dans le département du Rhône. Les maigres échantillons se trouvant au bord du lac du Parc de la Tête-d'Or ne pouvant, à notre avis, être considérés comme formant une station naturelle. En effet, elle ne renferme plus à l'heure actuelle que 4 ou 5 échantillons d'une végétation peu active et nous pouvons considérer sa disparition comme prochaine, un examen attentif ne nous ayant pas permis de découvrir de jeunes individus.

Nous rappelons que cette espèce dont l'origine est contestée, mais que l'on suppose américaine, fut signalée pour la première fois dans notre région par M. LINGOT, au nord de Bourg, près de Challe, en 1898. On la connaissait déjà dans la Bresse septentrionale où l'avait découverte M. BIGEARD en 1880. Le Dr Magnin a fait remarquer que les stations de notre région sont toutes en terrain siliceux (*Société Botanique de Lyon*, 1898, p. 82).

La nouvelle station de Lentilly confirme cette observation.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Entomologie rétrospective

(*Sphenoptera semistriata* Palisot de Beauvois).

Par A. THÉRY (de Paris).

Dans un ouvrage devenu rare, intitulé « Insectes récoltés en Afrique et en Amérique, dans le royaume d'Oware et de Bénin, à Saint-Domingue et dans les États-Unis, pendant les années 1786-1797, par A. M. F. S. PALISOT DE BEAUVOIS, l'auteur décrit deux *Sphenoptera*, *S. semistriata* et *S. trilineata*, originaires toutes deux des environs de la ville de Bénin. Il est utile de dire ici, que les figures publiées par PALISOT DE BEAUVOIS sont excellentes, ce qui n'était pas toujours le cas à son époque, et permettent de reconnaître facilement les exemplaires dessinés ; par contre, ses descriptions sont généralement trop brèves et réduites à de simples diagnoses.

L'ouvrage de PALISOT a été commencé en 1805 et terminé en 1821, la mort

de l'auteur étant survenue en 1820, le travail a été rédigé, à partir de la page 241, par AUDINET SERVILLE (cf. W. HORN) *S. semistriata* (*Buprestis*) est décrite à la page 43.

A cette époque (1805), peu de *Sphenoptera* étaient connues, en voici la liste :

- S. antiqua* Ill.
- S. canaliculata* Pallas. = *sulcata* Ol.
- S. laticollis* Ol.
- S. semistriata* Paliss.
- S. barbarica* Gmel. = *bicolor* F. = *barbara* Ol.
- S. lineola* Herbst. = *lineata* F. = *striata* F.
- S. rauca* F. = *metallica* F. = *geminata* Ill.
- S. orichalcea* Pallas.
- S. parvula* F.
- S. aerosa* Gmel. = *aenea* F. = *tricuspidata* Ol.
- S. atomaria* Thung. = *pulverulenta* Herbst.
- S. trilineata* Palisot de Beauv.

soit un total de 12 espèces alors que leur nombre dépasse actuellement mille !

D'après la bonne figure de PALISOT, le *B. semistriata* paraît bien devoir rentrer dans le sous-genre *Sphenoptera* s. str. et comme cette figure ne peut se rapporter à aucune des onze autres espèces décrites à ce moment, l'espèce est incontestablement valable. Palisot décrivant ses propres chasses en Afrique, il n'y a aucune raison de croire qu'il aurait pu décrire, par erreur, une espèce d'une autre région.

CASTELNAU et GORY ont voulu faire figurer dans leur monographie toutes les espèces décrites avant eux ; n'ayant pas eu sous les yeux le type de PALISOT, ils se sont contentés de lire sa description et ont cru le reconnaître dans une espèce de leur collection, originaire de Perse et l'ont redécrit comme étant l'espèce de PALISOT DE BEAUVOIS. Ils ont terminé leur description par cette note : « L'individu figuré par PALISOT-BEAUVOIS venait de la côte de Guinée, cette différence de localité ne nous a cependant pas fait douter de l'identité de celui-ci, car beaucoup d'insectes d'Arabie et d'Asie-Mineure se retrouvent en Égypte et au Sénégal ».

DE MARSEUL (*Mon.*, 1865, p. 334) adopte sans contrôle la manière de voir de CASTELNAU et GORY, mais il supprime l'indication d'origine, « Bénin » et ne laisse subsister que l'indication « Perse ». Sa description se rapporte probablement à l'espèce de CASTELNAU et GORY, mais certainement pas à celle de PALISOT DE BEAUVOIS.

L'espèce, d'africaine étant devenue paléarctique, GEMMINGER et HAROLD (1869), SAUNDERS (1871), KERREMANS (1892 et 1902). VON HEYDEN (1893), JACOBSON (1912), etc., l'inscrivent, comme seulement asiatique, sur leurs catalogues. Seul JAKOWLEF (*Hor. Soc. Ent. Ross.*, 1901, p. 6, Révision des *Sphenoptera* de la région éthiopienne) cite *S. semistriata* PALISOT DE BEAUVOIS, comme propre à la Guinée (Bénin).

Cette question aurait dû être définitivement tranchée, mais il n'en est rien, elle se complique de plus en plus, comme nous le voyons par la lecture du tableau synoptique des *Sphenoptera* s. str. d'OEBENBERGER dans *Sbornik*, 1927, p. 8) et dans celle du *Coleopterorum Catalogus*.

Dans Sbornik, nous trouvons :

26. Sculptura elytrorum subtili, minuta, *S. morio* Jak.

27. Sculptura elytrorum seriati forta (Perse), *S. morio* s. sp. *semistriata* Pal.
et dans le Coleopterorum Catalogus :

S. morio Jak. v. *sordida* Jak., Perse, Transcaspie, Caucase.

S. sp. semistriata Pallas, ? Afrique, ? Guinée, Perse, Lauristan, ? Transcaspie.

Comment un débutant dans l'étude de l'Entomologie pourrait-il s'y reconnaître parmi de telles contradictions ?

A. — DE MARSEUL fait une espèce asiatique d'une espèce africaine.

B. — JAKOWLEF rend à cette espèce sa patrie véritable.

C. — OBENBERGER attribue à PALLAS l'espèce décrite par PALISOT.

D. — Ce même auteur réunit à titre de sous-espèce, et contrairement à toutes les règles de la nomenclature, *S. semistriata* Pal. décrite en 1805, à *S. morio* Jak décrite en 1886.

E. — OBENBERGER dans Sbornik donne à *S. semistriata* des caractères qui appartiennent peut-être à *S. semistriata* C. et G. mais certainement pas à *S. semistriata* Palisot, ainsi qu'il ressort de la description de cet auteur :

Élytres *légèrement* striés et ponctués depuis la base jusque vers le milieu presque lisses à l'extrémité.

CONCLUSIONS.

1° Aucun argument n'ayant été apporté en faveur de la réunion de *S. semistriata* Palisot de Beauvois et *S. semistriata* C. et G., il y a lieu de les séparer.

2° Il n'y a aucune raison d'établir un lien entre *S. morio* Jak., espèce asiatique et *S. semistriata* Palisot, espèce africaine.

3° Le sous-genre *Sphenoptera* n'est pas spécial à la faune paléarctique, JAKOWLEF en a décrit une espèce du Sénégal (*S. maura*) et j'en ai décrit une autre de la Haute-Égypte (*S. Faragi*).

4° *S. maura* Jak. est peut-être synonyme de *semistriata* Palisot, mais je n'ai aucune raison de l'affirmer.

5° *S. morio* Jak. et *S. semistriata*, C. et G. nec Palisot, n'étant pas synonymes, un nom est nécessaire pour *S. semistriata* Gast. et Gor., je propose celui de *Goryi* actuellement disponible.

Notes lépidoptérologiques lyonnaises.

Par M. R. MOUTERDE.

Melicleptria scutosa Schiff. — Pour cette espèce, DONZEL indique dans ses notes : « Le 18 juin 1837, je l'ai prise en grand nombre à Vassieux, Lyon. » Depuis un siècle, *scutosa* n'avait pas été reprise à Lyon ; notre époque aime trop commémorer les centenaires pour que nous n'ayons pas cherché à célébrer celui-là.

Sur les coteaux de Vassieux, notre grand ancêtre DONZEL trouvait des terrains de chasse, là où nous ne voyons plus que villas et propriétés closes. Aussi n'est-ce pas à Vassieux que j'ai repris *scutosa* en 1937, mais dans une